

s'accorde. Aujourd'hui en slovaque « *zhodit'* » = s'accorder, s'assortir, *zhoda* = accord.

« *Iorgovan* » = chauve-souris semble un emprunt du serbo-croate, parce qu'en slovaque et en hongrois il y a une forme non yodisée: « *orgovan* »¹⁰⁴.

Un vieil élément doit être *jebrāitor* = aboyant, et « *a jebrali* » = bavarder, aboyer, comme le chien; paléoslave *zūber* = dent, croc, slovaque *žebrať* = aboyer, comme « *brechal'* », tchèque « *žabra* », ukrainien *žabry*, russe *žebry*, hongrois « *zsebre* »¹⁰⁵.

« *Palinca* », hongrois « *palinka* », « *paliti*, est employé couramment dans la Transylvanie du nord pour désigner l'eau-de-vie de prunes doublement raffinée dans la fabrication de laquelle les Slovaques sont les plus réputés¹⁰⁶.

« *Pazne* », = filasse, dérive probablement de « *pojasŭ* », mais avec la contraction « *oja* » « *a* » comme dans le slave occidental; slovaque « *pasmo* » lié à la notion de filasse « *pradenko* »¹⁰⁷. Toujours slovaque doit être « *petiŭa* », = tas de gerbes, *peti* = cinq, slovaque « *pātica* » (lisez *petitza*), serbo-croate *petiaŭ* monnaie de cinq centimes¹⁰⁸. « *Pec* » = « boulangerie » boulanger, slovaque « *pekar* », « *pekti* » = cuire. Serbo-croate ou slovaque est « *pitonci* » bolets comestible *pitom-a*, o, c'est le participe passé passif « *pitati* » = nourrir; d'où en serbo-croate « *pitomac* » -élève¹⁰⁹.

Ribiŭa, *ribic*, slovac, *ribizle* — groseilles. « *Rudā* » = perche, est fréquent dans la langue des Hutzules, en slovaque, hongrois, allemand, ruthène.

Sur le Criŭ Noir « *smŭrdā* » = laide; du paléoslave, « *smrudu*, slovaque « *smrditi* » = sentir mauvais, puer. Ce substantif est connu en Moldavie et dans la vieille langue roumaine; ce mot représentait comme chez les Slaves une catégorie spéciale de paysans qui travaillaient sur les domaines féodaux¹¹⁰. Chez nous le mot est emprunté aux Slaves méridionaux ou bien aux Slovaques chez qui *r* syllabique > *ir* non *er* comme dans le slave oriental et le polonais; « *smerd* » est connu dans la *Russkaia Pravda*¹¹¹.

Zvornik = parloir, peut-être de « *dvor* » = cour où l'on cause. « *Urejnik* » signifié, filasse, fils qu'on ne peut plus tisser.

Parmi les verbes et les adjectifs signalons: le calque roumain *abzic*, = je renie, je renonce, d'après *otriekat'* *sa*, *zrieknut*, attesté en slave morave du XI^e

¹⁰⁴ A. Gavazzi, *Rječnik hrvatsko-francuzkŭj*, Zagreb, p. 145.

¹⁰⁵ I. Kniezsa propose *zobŭ* = dent, mais ne mentionne pas l'existence du mot en slovaque et en roumain. (ouvr. cité, p. 787).

¹⁰⁶ De *paliti* = brûler, faire de l'eau-de-vie à l'alambic, brennen-brûler, crematum (M. Kálal, ouvr. cité, p. 708, I. Kniezsa, ouvr. cité, p. 377. Tiktin, ouvr. cité, p. 1111).

¹⁰⁷ M. Kálal, ouvr. cité, p. 455 *pozma* = branche, peut avoir même origine que le slovaque *pasmo*, mais par l'intermédiaire du hongrois *pazmo* (I. Kniezsa... p. 397).

¹⁰⁸ A. Gavazzi, *Rječnik*... pitom = apprivoisé, privé p. 253.

¹⁰⁹ En hongrois il a le même sens: *pertica*, Stange, Schlittenstange (I. Kniezsa, ouvr. cité, p. 935-936. F. Miklosich, *Lexicon Paleoslovenico-graeco-latinum*, Vindobona, 1862-1865, p. 566).

¹¹⁰ B. P. Hasdeu, *Cuvente den bătrâni*, ouvr. cité, I, 1878, p. 387 et dans *Cronica lui Moza*. « Deac crescu Mihail ŭi veni în vîrstă, el lipi pe lingă el niște hlapî și smŭrzi. C'est-à-dire hommes de peine, roturiers, I. Creangă disait: « *Smŭrdoare uricioasă ce ești* ». (Apud Tiktin, ouvr. cité, p. 1447).

¹¹¹ Les « *smerd* » de la *Ruskaja Pravda* c'étaient-ils des paysans libres, dépendant du prince régnant et jouissant de sa part d'une protection spéciale. (B. D. Grekov, *Правда Русская* 1947, Moscou art. 28, p. 187).